



TOUJOURS QU'UNE SEULE TERRE :

Les leçons de 50 ans de politique de développement durable des Nations Unies

DOSSIER # 10

Ce que le monde a appris en fixant les objectifs de développement

Paola Bettelli
Janvier 2021

Messages clés et recommandations

- Les Objectifs du Millénaire pour le Développement nous ont appris que le fait d'avoir un cadre de mesure pour la mise en œuvre d'une déclaration politique facilite le suivi et augmente la responsabilité.
- Le Programme 2030 et les Objectifs de développement durable peuvent offrir la meilleure option pour réduire les pires impacts de la COVID-19 et permettre de «reconstruire en mieux».
- Ne laisser personne de côté exigera l'utilisation de données désagrégées pour permettre un examen approfondi des tendances dans différents groupes de population, par exemple à travers une ventilation par âge, sexe, etc. Mais les pays doivent d'abord collecter et désagréger les données.
- Les gouvernements doivent travailler plus étroitement en partenariat avec le monde des affaires, la société civile et d'autres secteurs pour atteindre les ODD.

Le 25 septembre 2015, avec une ovation tonitruante, les 193 États membres des Nations Unies ont adopté «Transformer notre monde: Programme de développement durable à l'horizon 2030». Le cœur du Programme 2030 est l'ensemble de ses 17 objectifs de développement durable (ODD), un ensemble universel d'objectifs, de cibles et d'indicateurs interdépendants et

indivisibles, équilibrés entre les trois piliers du développement durable - social, économique et environnemental - qui visent les défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés. S'adressant au Sommet des Nations Unies sur le développement durable, le [Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon](#), a déclaré: «Le programme que vous adoptez aujourd'hui... incarne les aspirations des



peuples du monde entier à vivre dans la paix, la sécurité et la dignité dans une planète saine. Engageons-nous aujourd'hui à éclairer la voie vers cette vision transformatrice».

Les racines des ODD remontent à la [Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain](#) de 1972 à Stockholm, en Suède. C'était la première fois qu'une conférence des Nations Unies traitait de la relation entre les humains et leur environnement. La Conférence a lancé une réflexion mondiale sur la nécessité d'équilibrer la conservation de l'environnement et le développement humain, jetant ainsi les bases du concept de développement durable.

Au cours des cinquante dernières années - à travers le rapport de la Commission Brundtland de 1987, '[Notre avenir à tous](#)' et '[Action 21](#)' en 1992, 'les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)' de 2000, '[L'avenir que nous voulons](#)' en 2012 et, finalement, 'les ODD' en 2015 - le développement durable a évolué au-delà de la protection de l'environnement, du développement social et du développement économique. La vision d'un monde véritablement durable englobe désormais la justice inter-générationnelle et sociale, l'éradication de la pauvreté et de la faim, la protection des droits de l'homme, l'égalité des genres, la résilience au changement climatique, la consommation et la production durables, la paix, la gouvernance et les partenariats. Tout aussi significatif sans doute, cette vision élargie d'un monde durable et juste se traduit désormais par des objectifs, des cibles et des indicateurs mesurables.



Le Secrétaire général Ban Ki-moon (deuxième à gauche) et les participants au World Economic Forum de 2008 tenant une bannière avec un message appelant à agir pour les Objectifs du Millénaire pour le Développement. (Photo: UN Photo/Eskinder Debebe)

Répondre aux défis du développement avec les Objectifs du Millénaire pour le Développement

En 2000, un tournant capital du calendrier grégorien a donné au système des Nations Unies et aux dirigeants mondiaux un catalyseur pour réviser les termes de la coopération mondiale (Kamau, et al.2018, p.22). L'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU) a convoqué le Sommet du Millénaire en septembre 2000, au cours duquel les 193 États membres ont adopté la [Déclaration du Millénaire](#), une déclaration de valeurs, de principes et d'objectifs pour le XXI^e siècle.

La Déclaration du Millénaire a répondu à nombre des plus grands défis mondiaux en matière de développement tels qu'ils sont apparus en 2000. La plupart des objectifs de la Déclaration du Millénaire n'étaient pas



nouveaux, mais découlaient des conférences mondiales des Nations Unies des années 90 ainsi que des normes et législations internationales.

Après le Sommet du Millénaire, l'AGNU a adopté la [résolution 55/162](#), qui demandait au Secrétaire général de l'ONU d'élaborer une feuille de route pour la mise en œuvre de la Déclaration du Millénaire. Les huit OMD et 18 cibles qui s'y rapportent représentaient un partenariat entre les pays développés et les pays en développement «pour la création - aux niveaux national et mondial - d'un environnement propice au développement et à l'élimination de la pauvreté» (Assemblée générale des Nations Unies, 2001, p. 55)).

Puis l'administrateur du PNUD, Mark Malloch-Brown, qui a élaboré cette [feuille de route](#), a fait valoir que les OMD fusionnaient:

- l'approche fondée sur les droits de l'homme intégrée dans le Rapport sur le développement humain du PNUD;
- la stratégie d'ajustement structurel favorable au marché de la Banque mondiale; et
- la mentalité de détermination des objectifs du Comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques (Tran, 2012).

Les [OMD](#) étaient les premiers objectifs de développement des Nations Unies assortis d'un calendrier. Les pays y ont convenus, entre autres, de réduire de moitié les niveaux de pauvreté, de réduire la mortalité maternelle de trois quarts et la mortalité infantile des moins de cinq ans de deux tiers d'ici à 2015. Au cours de leurs quinze années de vie, ces objectifs sont devenus le point de

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement

D'ici 2015, tous les États membres de l'ONU ont convenu de:

1. Éliminer l'extrême pauvreté et la faim
2. Assurer l'éducation primaire pour tous
3. Promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes
4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle
6. Combattre le VIH / sida, le paludisme et d'autres maladies
7. Assurer la durabilité environnementale
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

référence central de la coopération pour le développement dans le monde.

Comme suite à l'introduction des OMD, le montant total de l'aide publique au développement est passé de 71 milliards de dollars en 2000 à 124 milliards de dollars en 2014. Les Objectifs ont donné à la communauté internationale des éléments tangibles autour desquels se rallier et ont indiqué ce qui pouvait être fait avec un ensemble d'objectifs (Kamau, et al., 2018, p.24).

Mais les OMD ne reconnaissaient pas la nature multidimensionnelle de la pauvreté. Ils n'ont pas abordé les facteurs qui contribuent à la pauvreté mondiale, notamment la guerre et l'instabilité politique, la discrimination et les inégalités sociales, la vulnérabilité aux catastrophes naturelles, l'absence d'état de droit et la corruption. Ils n'ont pas non plus



Figure 1. MDG Accomplishments



Data source: [UN Millennium Development Goals Report 2015](#).

abordé les causes environnementales de la pauvreté. Ils n'ont pas tenu compte de la contribution des parties prenantes, ont limité l'égalité des genres à l'accès à l'éducation pour les femmes, ont évoqué un nombre limité de problèmes de santé et n'ont parlé que de la réalisation de l'enseignement primaire.

Malgré la portée limitée des OMD, à la fin de 2015, des progrès notables ont été enregistrés (voir Figure 1) : une baisse importante de l'extrême pauvreté, de la proportion de personnes sous-alimentées dans les pays en développement, du taux mondial de mortalité des moins de cinq ans et du ratio de la

mortalité maternelle et des infections au VIH. Pourtant, les progrès ont été inégaux d'une région à l'autre et d'un pays à l'autre, laissant beaucoup de monde à la traîne (Kamau, et al., 2018, p. 27). Selon le [rapport de 2015 sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement](#), le pourcentage de personnes vivant dans l'extrême pauvreté et d'enfants souffrant d'insuffisance pondérale n'a pas chuté aussi nettement en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne. Une personne sur huit a encore faim et 58 millions d'enfants ne sont pas scolarisés.



Des OMD aux objectifs de développement durable

En 2010, lors d'une réunion de haut niveau de l'AGNU pour examiner la mise en œuvre des OMD, les gouvernements ont reconnu la nécessité de regarder vers l'avenir et de commencer à réfléchir aux voies et

moyens de faire progresser le programme de développement des Nations Unies après l'expiration des OMD en 2015 (Chasek et al., 2016, p. 8).

Dans le même temps, le Brésil a proposé de convoquer une conférence pour marquer le vingtième anniversaire du [Sommet de la Terre](#) de Rio en 1992 et faire le bilan des progrès.

Les Objectifs de Développement Durable

D'ici à 2030, les États membres des Nations Unies ont convenu de :

1. Mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes partout
2. Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire et améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable
3. Garantir une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tout âge
4. Assurer une éducation de qualité, inclusive et équitable, et promouvoir les opportunités d'apprentissage tout au long de la vie, pour tous
5. Atteindre l'égalité des genres et rendre autonomes toutes les femmes et les filles
6. Assurer la disponibilité et la gestion durable de l'eau et de l'assainissement pour tous
7. Garantir l'accès à une énergie abordable, fiable, durable et moderne pour tous
8. Promouvoir une croissance économique soutenue, inclusive et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous
9. Construire une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation inclusive et durable et favoriser l'innovation
10. Réduire les inégalités au sein et entre les pays
11. Rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables
12. Assurer des modes de consommation et de production durables
13. Prendre des mesures urgentes pour lutter contre le changement climatique et ses impacts
14. Conserver et utiliser durablement les océans, les mers et les ressources marines pour le développement durable
15. Protéger, restaurer et promouvoir l'utilisation durable des écosystèmes terrestres, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, inverser la dégradation des terres et arrêter l'érosion de la biodiversité
16. Promouvoir des sociétés pacifiques et inclusives pour le développement durable, assurer l'accès à la justice pour tous et construire des institutions efficaces, responsables et inclusives à tous les niveaux
17. Renforcer les moyens de mise en œuvre et revitaliser le Partenariat mondial pour le développement durable



L'AGNU a adopté la [résolution 64/236](#), qui appelait à la tenue de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable à Rio de Janeiro en juin 2012. L'objectif de la conférence Rio + 20 - comme elle est réputée - était de «garantir un engagement politique renouvelé pour le développement, d'évaluer les progrès accomplis à ce jour et les lacunes qui subsistent dans la mise en œuvre des produits des grands sommets sur le développement durable et de relever les défis nouveaux et émergents. »

Alors que les préparatifs de Rio + 20 étaient en cours, la Colombie a proposé que l'un des résultats de la conférence soit l'élaboration d'un ensemble d'objectifs pour réorganiser les OMD (Chasek et al., 2016, p.8). Après des mois de discussions non officielles, l'idée a obtenu du soutien et a finalement été incluse dans le projet de texte final qui sera adopté à Rio. Le document final, '[L'avenir que nous voulons](#)', a reconnu la nécessité d'élaborer une série d'objectifs, de cibles et d'indicateurs utiles permettant de mener une action ciblée et cohérente en faveur du développement durable (paragraphe 245 à 251). Ces objectifs devaient être orientés vers l'action, concis, ambitieux, mondiaux et universellement applicables à tous les pays. Le paragraphe 248 y appelait à un processus intergouvernemental

«Le développement n'est pas durable s'il n'est pas juste et inclusif. Et les gens sont en droit de se demander pourquoi une poignée de personnes ... détiennent autant de richesse que la moitié de l'humanité ».

SECÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES
ANTÓNIO GUTERRES

inclusif et transparent pour élaborer les objectifs, ouvert à toutes les parties prenantes sous la forme d'un «groupe de travail à composition non limitée» (GTCNL).

Le [GTCNL](#) a tenu treize sessions de mars 2013 à juillet 2014 pour élaborer les ODD et les cibles, avec des contributions d'universités, de groupes de réflexion, d'organisations de la société civile, du secteur privé et d'institutions des Nations Unies. Simultanément, des consultations ont eu lieu avec la société civile du monde entier pour déterminer les priorités de développement durable et les intégrer aux travaux du GTCNL. En fin de compte, le GTCNL a recommandé à l'Assemblée générale des Nations Unies un ensemble de dix-sept objectifs et 169 cibles.

Les six premiers ODD ont renforcé et élargi les cibles spécifiques des OMD. Les objectifs 7 à 10 élargissent le programme des OMD et s'attaquent aux causes profondes de la pauvreté et des inégalités, ainsi qu'aux liens entre les piliers économique, social et environnemental du développement durable. Les objectifs 11 à 15 portent sur l'impact que les humains ont sur l'environnement naturel et sur la façon dont cela affecte le développement économique et social. Les deux derniers objectifs créent un environnement propice à la réalisation du développement durable.

En septembre 2014, l'AGNU a adopté la [résolution 68/309](#), accueillant favorablement le rapport du GTCNL et décidant que les ODD «constitueront la base principale pour intégrer les Objectifs de développement durable dans le programme de développement pour l'après-2015». Cette résolution garantissait que les ODD remplaceraient les OMD. L'AGNU a également mis en place un processus de négociation intergouvernemental pour convenir, pour la prochaine édition du



Sommet sur le développement, d'un document final qui comprendrait une déclaration, les ODD et les cibles, les moyens de mise en œuvre, le suivi et l'évaluation. Les négociations ont commencé en janvier 2015, se sont poursuivies au cours de huit sessions, et ont été clôturées en juillet 2015 - juste à temps pour le sommet de septembre - par un accord sur le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Au cours des négociations, les participants devaient garder un œil sur deux processus parallèles qui avaient un impact direct sur leur travaux. L'un était les négociations sur le changement climatique dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). L'accord de Paris devait être adopté en décembre 2015, quelques mois à peine après le Sommet du développement durable. Ainsi, le Programme 2030 devait équilibrer les besoins des pays qui souhaitaient un langage plus fort sur le changement climatique avec ceux des pays qui ne voulaient pas préjuger ou porter préjudice aux négociations de l'Accord de Paris (Kamau et al., 2018, p.224).

Le deuxième processus auquel ils devaient être attentifs était la troisième Conférence internationale sur le financement du développement, qui se tenait en Éthiopie en juillet 2015, durant les négociations sur l'Agenda 2030. Beaucoup souhaitaient que le document final, le 'Programme d'action d'Addis-Abeba (AAAA)', serve de moyen de mise en œuvre du Programme 2030 et lance un partenariat mondial renouvelé et renforcé pour le financement d'un développement durable axé sur les êtres humains (Kamau et al., 2018, p.225).



En amont du Sommet sur le développement durable en septembre 2015, un court-métrage de 10 minutes présentant les Objectifs de développement durable a été projeté sur la façade du Quartier général de l'ONU. (Photo: Photo ONU / Cia Pak)

Transformer notre monde: le Programme de développement durable à l'horizon 2030

Le Sommet des Nations Unies sur le développement durable s'est tenu en septembre 2015, avec la participation d'environ 160 chefs d'État et / ou de gouvernement. L'ONU a tracé une nouvelle ère pour le développement durable avec l'adoption du document «[Transformer notre monde: Programme de développement durable à l'horizon 2030](#)». Ce programme fournit une feuille de route pour mettre fin à la pauvreté dans le monde, construire une vie digne et s'engager à ne laisser personne de côté. Il est axé sur les êtres humains, ancré dans les principes, instruments et accords relatifs aux droits humains, et reconnaît le rôle crucial de la réalisation de l'égalité des genres et de l'autonomisation de toutes les femmes



et filles dans la réalisation du développement durable. Le Programme cherche à établir des partenariats, à partager la prospérité, à construire la paix et à protéger la planète au profit des générations présentes et futures. Il établit également un suivi et une évaluation périodiques à tous les niveaux pour s'assurer que la mise en œuvre demeure sur la bonne voie. Le Forum politique de haut niveau des Nations Unies sur le développement durable (FPHN), qui a été créé par l'Assemblée générale des Nations Unies après la conférence Rio + 20, dispose du rôle central de superviser un réseau de processus de suivi et d'évaluation au niveau mondial.

Les 17 ODD et 169 cibles représentent un programme beaucoup plus large que les OMD, non seulement en raison du nombre croissant d'objectifs et de cibles, mais surtout parce que le Programme 2030 est universel, intégré, transformateur et fondé sur les droits humains, la bonne gouvernance, la justice et l'équité. Le Programme 2030 définit la vision d'un monde sans pauvreté, sans faim, sans maladie, sans discrimination, sans peur et sans violence; avec un accès équitable à une éducation et à des soins de santé de qualité, dans le respect universel des droits humains et de la dignité humaine, de l'état de droit, de la justice, de l'égalité et où les gens vivent en harmonie avec la nature.

L'ampleur des ressources financières, du transfert de technologie et du renforcement des capacités nécessaires pour concrétiser cette vision ambitieuse est sans précédent. C'est pourquoi le [Programme d'action d'Addis-Abeba](#) (PAAA) est essentiel pour atteindre les ODD. Le PAAA contient un cadre mondial pour le financement du développement, qui comprend l'utilisation des ressources publiques nationales, les entreprises et les



« Si les femmes s'arrêtent, le monde s'arrête ». Lorsque les discussions ont abordé l'ODD 8 (travail décent et croissance économique) à l'édition 2019 du Forum politique de haut niveau sur le développement durable, des représentantes du Grand groupe des Femmes habillées en rouge ont rappelé aux délégués le rôle important que jouent les femmes en tant que main-d'œuvre partout dans le monde. (Photo: Kiara Worth, IISD / ENB)

finances privées, la coopération internationale pour le développement, le commerce international, la dette et la viabilité de la dette, la science, la technologie, l'innovation et le renforcement des capacités. Le PAAA et le Programme 2030 ont établi conjointement un «mécanisme de facilitation technologique» (TFM) pour soutenir la mise en œuvre des ODD par le biais d'une collaboration et de partenariats multi-partites et par l'échange d'informations et le partage d'expériences, de bonnes pratiques et de conseils politiques.

L'[Accord de Paris](#) fait également partie intégrante du Programme 2030, étant donné les nombreuses façons dont le changement climatique nuit au développement économique ainsi qu'à la santé humaine et environnementale. L'ODD 13 (changement climatique) a dévolu l'action à la CCNUCC. L'objectif de l'Accord de Paris est de [limiter le réchauffement climatique](#) bien en dessous



de 2 degrés Celsius par rapport aux niveaux préindustriels. À cette fin, les pays sont tenus de soumettre des plans d'action contre le changement climatique réputés 'contributions déterminées au niveau national (CDN)'. Sans les actions nécessaires pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, il sera peu probable que le monde concrétise le Programme 2030.

Défis et opportunités de la COVID-19

Même avant la pandémie de la COVID-19, les gouvernements faisaient des progrès inégaux sur les ODD. Le monde n'était pas sur la bonne voie pour mettre fin à la pauvreté d'ici 2030, l'insécurité alimentaire augmentait, les inégalités aussi et l'environnement se détériorait (Nations Unies, 2020). Pour aggraver la situation, la COVID-19 est venue inverser des années de progrès sur la pauvreté, la faim, l'égalité des genres, les soins de santé et l'éducation. Si le virus a touché tout le monde, il nuit le plus aux plus pauvres et aux

«Ces 30 dernières années, le monde a connu de nombreuses crises, y compris la Crise financière mondiale de 2007–09. Chacune d'elles a frappé durement le développement humain mais, en matière de développement des gains se sont accumulés globalement d'année en année. La COVID-19, avec son triple impact sur la santé, l'éducation et les revenus, peut changer cette tendance».

ACHIM STEINER, ADMINISTRATEUR DU PNUD

plus vulnérables dans le monde. La pandémie a révélé et exacerbé les inégalités et les injustices existantes.

Les femmes et les enfants ont été les plus touchés par la crise. De nombreuses femmes sont confrontées à une insécurité économique accrue et ont assumé des tâches de soins supplémentaires en raison de la fermeture d'écoles et de garderies. Les confinements ont augmenté le risque de violence contre les femmes et les filles. Des soins de santé perturbés et un accès limité aux services alimentaires et nutritionnels peuvent entraîner des centaines de milliers de décès d'enfants de moins de cinq ans et des dizaines de milliers de décès maternels. Environ 370 millions d'enfants ont manqué les repas scolaires en raison de fermetures d'écoles et 70 pays ont signalé des perturbations ou une suspension totale des services de vaccination infantile. Alors que de plus en plus de familles tombent dans l'extrême pauvreté, les enfants sont beaucoup plus exposés au travail infantile, au mariage des enfants et à la traite des enfants. En fait, les avancées mondiales en matière de réduction du travail des enfants seront probablement annulées pour la première fois en vingt ans (UN / DESA, 2020).

À première vue, la pandémie de la COVID-19 constitue un obstacle pratiquement insurmontable à la réalisation du Programme 2030. En réalité, le seul moyen de sortir de la crise passe par la mise en application du Programme. Les ODD et le Programme 2030 sont bien adaptés pour servir de feuille de route permettant de coordonner les ripostes mondiales à une crise avec l'ampleur, la profondeur et la complexité de cette pandémie sans précédent. La poursuite de ces objectifs permettra aux gouvernements de rester concentrés sur ce qui est nécessaire pour la



relance : l'inclusion, l'équité, la croissance, la résilience et la durabilité. Axer les ressources sur les cibles spécifiques incluses dans l'ODD 3 (Bonne santé et bien-être) permettrait de traiter directement les impacts de la COVID-19 sur la santé et de renforcer la résilience mondiale contre les pandémies futures ; des efforts concertés pour atteindre les objectifs de réduction des inégalités, un accès accru à l'eau et à l'assainissement, et une protection accrue de la santé écologique réduiraient considérablement le potentiel d'une future épidémie de zoonose se transformant en une pandémie dévastatrice.

C'est une indication claire que le Programme 2030 était adapté dans sa vision originale multidimensionnelle, intégrée et universelle fondée sur l'équité, l'inclusion, la résilience et la justice. Il fournit une feuille de route mondiale pour la relance, reconnaissant les liens complexes entre les problèmes ainsi que les risques pour le bien-être de tous les êtres humains lorsque même une seule personne reste vulnérable.

Éradiquer la pauvreté, lutter contre le changement climatique et se remettre de la pandémie de la COVID-19 sont les défis déterminants de notre époque. Ils mettent à l'épreuve la détermination de la communauté internationale à faire avancer le Programme 2030 pour atteindre les ODD. Ces défis exigent une solidarité accrue, une action multilatérale audacieuse et des partenariats renforcés pour «reconstruire en mieux» en créant des sociétés plus durables, plus résilientes et plus inclusives (ONU, 2020). Les partenariats entre les gouvernements, la société civile, le secteur privé, les fondations et les organisations non gouvernementales sont apparus comme un paradigme essentiel du développement durable et la clé de la réalisation des ODD.

Mais pour que cela se produise, a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies [Guterres](#), lors du segment annuel de haut niveau de l'ECOSOC en 2020, une action focalisée et ciblée doit être dirigée vers les vulnérabilités et les inégalités au sein et entre les pays que la crise de la COVID-19 a révélées et exacerbées.

Les OMD nous ont appris que «ce qui est mesuré est réalisé» parce que de nombreux pays ont pu intégrer ces objectifs mesurables dans leurs plans et budgets de développement (ONU, 2015, p.10). Cependant, les pays doivent toujours collecter et désagréger des données à partir desquelles ils peuvent comprendre les progrès accomplis vers ces objectifs essentiels. Cette désagrégation pourrait inclure, par exemple, une ventilation des données par sexe et par âge. Les données basées sur les moyennes nationales ne permettent pas d'identifier les défis spécifiques qui doivent être relevés, si nous voulons mettre pleinement en œuvre le Programme 2030 (Bizikova, 2017).

Le Programme 2030 s'engage à «ne laisser personne de côté» et reconnaît que la poursuite du développement durable ne peut être ancrée que dans le respect des droits humains, de l'équité et de la justice. Les gouvernements et les entreprises devraient tenir compte des leçons tirées de cette «alarme de réveil» de la COVID-19 pour réussir la transition et construire un monde plus sain, plus résilient et plus durable. Au cœur de cette transition se trouvent des données et des statistiques actualisées et ventilées, à partir desquelles des mesures et des politiques efficaces et équitables peuvent être élaborées (ONU, 2020, p. 3). Nous devons maintenant axer nos actions sur les domaines qui ont le plus besoin d'attention pour faire avancer efficacement le Programme 2030 et transformer notre monde (Bizikova, 2017).



Ouvrages consultés

- Assemblée générale des Nations Unies. (2001). Feuille de route pour l'application de la Déclaration du Millénaire des Nations Unies. A / 56/326. <https://undocs.org/A/56/326>
- Bizikova, L. (2017). Des données désagrégées sont essentielles pour ne laisser personne de côté (Disaggregated Data is Essential to Leave No One Behind). IISD. <https://www.iisd.org/articles/disaggregated-data-essential-leave-no-one-behind>
- Chasek, P.S., Wagner, L.M, Leone, F., Lebada, A. et Risse, N. (2016). Arriver à 2030: négocier le programme de développement durable pour l'après-2015. Examen de la Communauté européenne et du droit international de l'environnement 25 (1) (Negotiating the Post-2015 Sustainable Development Agenda. *Review of European Community and International Environmental Law* 25(1)), 5-14. <https://doi.org/10.1111/reel.12149>
- Dodds, F., Donoghue, D., et Leiva-Roesch, J. (2016). *Négocier le programme de développement durable: un programme de transformation pour un monde peu sûr*. (Negotiating the Sustainable Development Agenda: A Transformational Agenda for an Insecure World). Routledge.
- Dodds, F., Laguna-Celis, J., Thompson, E. (2014). *De Rio + 20 à un nouveau Programme de développement: construire un pont vers un avenir durable* (From Rio+20 to a New Development Agenda: Building a Bridge to a Sustainable Future). Routledge.
- Dodds, F., Strauss, M. et Strong, M. (2012). *Une seule terre: le long chemin via Rio vers le développement durable* (Only One Earth: The Long Road via Rio to Sustainable Development). Earthscan.
- Hulme, D. (2007). Le Making des Objectifs du Millénaire pour le Développement : Quand le Développement humain rencontre la gestion basée sur les résultats, dans un monde imparfait (Human Development Meets Results-based Management in an Imperfect World), Brooks World Poverty Institute Working Paper 16.
- Kamau, M., Chasek, P., & O'Connor, D. (2018). *Transformer la diplomatie multilatérale, Les dessous des Objectifs du Développement Durable* (Transforming Multilateral Diplomacy, The Inside Story of the Sustainable Development Goals). Routledge.
- ONU. (2015). Rapport sur les objectifs du Millénaire pour le développement 2015. [https://www.un.org/millenniumgoals/2015_MDG_Report/pdf/MDG%202015%20rev%20\(July%201\).pdf](https://www.un.org/millenniumgoals/2015_MDG_Report/pdf/MDG%202015%20rev%20(July%201).pdf)
- ONU. (2020). Rapport sur les objectifs de développement durable 2020. <https://unstats.un.org/sdgs/report/2020/The-Sustainable-Development-Goals-Report-2020.pdf>



ONU / DAES. (2020). Note d'orientation n ° 81: Impact du COVID-19 sur les progrès des ODD: une perspective statistique (Policy Brief #81: Impact of COVID-19 on SDG progress: A statistical perspective). <https://www.un.org/development/desa/dpad/publication/un-desa-policy-brief-81-impact-of-covid-19-on-sdg-progress-a-statistical-perspective/>

PNUD / Banque mondiale. (2016). *Transition des OMD aux ODD* (Transitioning from the MDGs to the SDGs.). <https://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/sustainable-development-goals/transitioning-from-the-mdgs-to-the-sdgs.html>

Tran, M. (2012). Mark Malloch-Brown: développer les OMD ressemblait à la fusion nucléaire (Mark Malloch-Brown: developing the MDGs was a bit like nuclear fusion). *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/globaldevelopment/2012/nov/16/mark-mallochbrown-mdgs-nuclear>

La série de notes politiques *Toujours une seule terre* (Still Only One Earth) est publiée avec le soutien du ministère suédois de l'Environnement, le ministère norvégien du Climat et de l'Environnement et le ministères des Affaires mondiales du Canada. L'éditeur est Pamela Chasek, Ph.D. Traduction française: Mongi/Feriel Gadhoom. Les opinions exprimées dans ce mémoire sont celles des auteurs et ne reflètent les points de vue ni de l'IIDD ni celui d'autres donateurs.

